

Mes amis bonjour, Je pense que beaucoup parmi vous connaissent Jean Vannier, le fondateur des maisons de l'Arche.... Jean Vannier nous a quitté en mai dernier mais son esprit et son œuvre ont marqué toute une génération de jeunes et de moins jeunes qui avaient le souci des marginaux et des exclus de nos sociétés comme autrefois St Camille, St Jean de Dieu, St Vincent de Paul ont eu le souci des malades les plus pauvres et des abandonnés de leur temps... comme il y a quelques décennies, Raoul Follereau l'avocat infatigable des lépreux Comme l'Abbé Pierre, comme sœur Emmanuelle, et comme aujourd'hui notre frère Béninois, Grégoire a le souci des malades mentaux, ces exclus parmi les exclus en Afrique....

C'est en pensant à tous ces devanciers que j'ai choisi l'Evangile de ce jour : le récit du lavement des pieds... Jean Vannier disait que ce récit est le récit de l'institution du sacrement du service des frères.... Oui , **le sacrement du service des frères...** Vous ne connaissiez pas encore ce sacrement et pourtant c'est le seul dont parle Saint Jean dans son Evangile, à l'endroit même où les autres Evangiles parlent de l'institution de l'Eucharistie.... L'eucharistie, le lavement des pieds c'est tout un : en Jésus, Dieu se met à notre portée, Dieu se met à nos pieds, Dieu se fait nourriture pour nous, pour montrer à quel point tout homme est important pour Lui.

Oui, tout homme est important pour Dieu !

Le sacrement de la tendresse, le sacrement du service des frères, le sacrement de l'eucharistie : c'est presque la même chose...ou c'est la même chose ! Je ne suis pas un grand théologien, mais j'ai commencé à préparer cette homélie en salle d'opération à Zagnanado, pendant que la sœur Julia opérait juste à côté... (Sur la page d'ouverture de mon ordinateur était écrit une phrase de Saint Camille , notre fondateur : « le lit du malade est l'autel autour duquel se déroule attentive et affectueuse la liturgie du service. ») La journée opératoire à Zagnanado dure souvent 11 ou 12 heures, de 7 h jusqu'à 20 ou 21h, et il n'est nullement déplacé de parler de **sacrement du service des frères**. Les jeunes médecins qui secondent actuellement la sœur, et qui ont déjà parcourus un peu tous les grands hôpitaux du Bénin, découvrent un monde de misère qu'ils ignoraient jusque là. Ils ont vu des hôpitaux plus modernes et

mieux équipés que les nôtres mais ils n'avaient pas vu ces foules et ces misères !!! Les malades vont là ou ils savent qu'ils seront soignés même et surtout s'ils sont pauvres !

La liturgie du service, le sacrement du service des frères, c'est un peu notre vie de tous les jours au Bénin Et en le disant je pense à la petite sœur Ida, une petite sœur Béninoise très discrète qui s'occupe tous les jours et même jour et nuit, de nos amis malades mentaux hospitalisés à Davougon... Elle s'occupe aussi des tétraplégiques, ces jeunes paralysés qui sont parfois abandonnés par la famille dans notre Centre. Elle était venue à Davougon, envoyée par Grégoire pour un petit stage de 2 ou 3 mois....cela fait déjà 5 ans . Quand elle parle de ces malades, les plus difficiles pour les autres, elle parle de « mes amis »... et on sent très bien que ce n'est pas seulement une formule mais bien une réalité. Dimanche passé, fête de la Saint Camille, elle s'est engagée définitivement au service de ces « pauvres parmi les pauvres ». Sans bruit elle a apporté une grosse pierre à la construction du Centre de Davougon.

A son contact, j'ai vu Charlène, la jeune coopérante qui travaille avec nous depuis un an et demi, s'attacher avec bonheur à tous ces malades. Charlène va bientôt nous quitter pour revenir en France mais je sais que son cœur va rester très longtemps avec ces amis là bas ! Elle pensera sûrement à Thibault qui est paralysé des 4 membres. Seuls bougent les doigts de sa main droite , mais c'est juste assez pour pouvoir correspondre par watsapp avec les anciennes coopérantes qui ont précédées Charlène et qui ont été marquées par son contact.

Oui mes amis le sacrement de la tendresse, le sacrement du service des frères, sont une réalité dans ces Centres de santé que vous soutenez depuis plus de 30 ans . Il ne faut pas croire pour autant que c'est tous les jours le paradis sur terre : il y a des jours ou c'est très dur, très éprouvant. Ces longues journées, ces gros pansements douloureux sans anesthésie, ces misères sans nom, ce n'est pas toujours facile... Mais il faut continuer à cause de ces malades, ces enfants abandonnés, ces pauvres qui ont besoin de nous Qui ont besoin de VOUS mes amis !!! En écoutant les nouvelles sur RFI le soir j'ai souvent envi de crier et de hurler ma révolte.... Oui, ma révolte quand je vois l'égoïsme de certains riches qui ne cherchent

que leur profit et leur bien être égoïste, et oublient totalement la majorité de leurs frères qui meurent de misère et de souffrance. C'est plus facile de fermer les yeux et d'ignorer la souffrance des autres... On peut même vivre au milieu de la misère sans la voir... J'ai vu un jour une jeune Béninoise venir de Cotonou avec une amie : elle n'a pas pu supporter de rester 3 heures à Davougon : elle ne savait pas que tant de misères existaient dans son pays, à quelques km de chez elle !

Merci à chacune et merci à chacun de vous d'avoir osé regarder cette misère et d'avoir choisi de la combattre avec nous. Merci à chacune et chacun de vous pour votre pierre, cette pierre sans laquelle le Centre de Davougon ne serait pas ce qu'il est ! Merci pour vos prières dont nous avons besoin ! Merci pour ces tonnes de papier que vous ramassez chaque année et qui ont permis de soigner des milliers d'enfants, puis de leur donner une formation et un métier.

Merci pour ces petits et grands dons anonymes qui sont transformés en tonnes de compresses, de bandes à pansements, de matériel chirurgical et de médicaments. Sans vous nous ne pourrions jamais fournir à plus de 80.000 malades chaque année les médicaments dont ils ont besoin, à un prix abordable pour tous.

Merci de participer avec nous, chacun à votre manière, chacun en apportant sa pierre, à cette construction au Service des frères. Merci à ceux qui grillent le poulet en ce moment et à ceux qui vont servir le repas tout à l'heure. Merci à ceux qui travaillent autour de l'Association, et qu'on ne voit pas. Merci à ce petit garçon qui, tout seul, a ramassé quelques dizaines d'Euros en quêtant dans son quartier! Mille MERCI à toutes et tous ! Merci à chacun et chacune pour cette pierre unique et irremplaçable que vous avez apportée. Aucune pierre n'est inutile dans une telle construction qui sauve des pères et mères de familles et qui rend la vie à des enfants perdus !!! MERCI pour eux. Soyez heureux pour cette pierre que vous avez apportée !

Que la Tendresse de Dieu repose sur vous !

Christian, Serviteur des Malades.

